

Note liminaire des rédactrices de ce dossier pédagogique

Ce dossier vous propose des pistes à explorer avec les enfants à partir du programme de courts métrages. Nous avons souhaité vous exposer des points de vue, des hypothèses, des éléments susceptibles d'ouvrir les jeunes spectateurs à des thématiques propres à chaque film.

Notre objectif repose sur le désir de faire découvrir le cinéma et ne comporte pas d'ambition didactique. Il s'agit de voir ensemble, de parler des films, de donner la parole... La plupart des images que nous avons choisies peuvent illustrer plusieurs thèmes que nous avons développés dans ce dossier.

Ce document a été rédigé par Agnès Rabaté et Emmanuelle Marcelot

Sommaire :

Ce que nous dit l'affiche

Ce qui nous est raconté

Ce que l'on a vu

Se souvenir des personnages

Se souvenir des décors

Ce dont on peut discuter

Est-ce bien naturel ?

Et ça vous fait rire !

Un peu de cinéma

Images ricochets

Chanson Le Pingouin et bibliographie

Ce que nous dit l'affiche

L'affiche est le premier contact que le spectateur a avec le film.

L'observer avant la séance est une source d'informations qui nous donne de nombreux indices concernant ce que l'on va voir à l'écran et peut constituer une activité de réflexion avec les enfants : émettre des hypothèses et les rediscuter à l'issue de la projection. Certaines se révéleront justes mais d'autres peuvent être erronées...

Le texte

Beaucoup d'informations peuvent être lues sur l'affiche.

On peut appréhender avec les enfants leur hiérarchisation : quels sont les mots que l'on perçoit immédiatement ?

- en gros, au dessus des personnages: le titre – *La Fontaine fait son cinéma*
- en bas de l'affiche et en petit: les titres des films et leurs réalisateurs

Le visuel

L'affiche est-elle en noir et blanc ou en couleurs ?

A-t-elle été réalisée à l'aide de photographies ou de dessins ?

Combien y a-t-il de personnages ?

À quel titre du programme peut-on les associer ?

Comment sont-ils disposés ?

Les voit-on tous entièrement ?

Que font-ils ? Certains n'ont-ils pas une attitude insolite pour un animal ?

Sont-ils réalistes ?

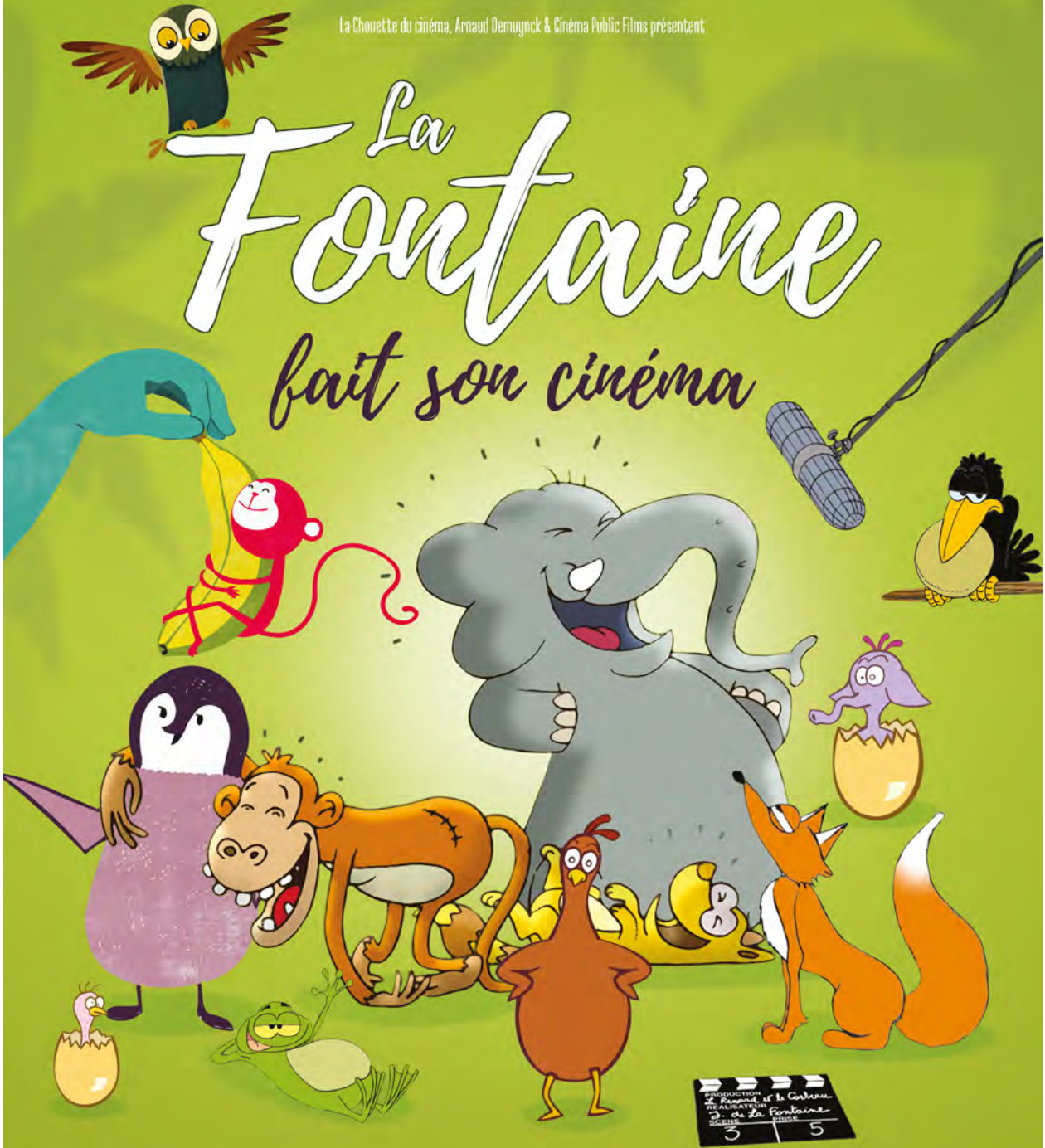
Combien y-a-t-il d'objets ? À quoi sont-ils liés ?

Le titre : *La Fontaine fait son cinéma*

Ce titre est plutôt inhabituel car il est composé sous la forme d'une phrase avec un sujet, un verbe conjugué et un complément (d'objet direct).

Il fait tout d'abord référence au plus célèbre fabuliste français : Jean de La Fontaine. C'est ce qui est écrit en plus gros et en blanc sur l'affiche. On peut imaginer que nous allons découvrir une adaptation des fables les plus connues sur grand écran – la présence du corbeau tenant en son bec un fromage est en cela particulière significative. La suite de la phrase – *fait son cinéma*, écrit en noir – peut aussi nous faire penser que c'est Jean de La Fontaine lui-même qui fait du cinéma. Les enfants connaissent certaines fables, il sera peut-être utile de leur présenter l'auteur.

La Chouette du cinéma, Arnaud Demuyck & Cinéma Public Films présentent



Programme composé de *La Fontaine fait son cinéma*, *le Corbeau et le Renard* de Pascal Adant – *Bumeurs* de Frita Standaert – *La Loi du plus fort* de Pascale Hecquet
La Fontaine fait son documentaire, *la Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf* de Pascal Adant – *La Poule*, *l'Éléphant et le Serpent* de Fabrice Lusang-Vija – *Le Pingouin* de Pascale Hecquet.
La Chouette du cinéma – Réalisation: Arnaud Demuyck, création graphique: Jérémie Mazurek – Animation, couleur, NI min – © Les Films du Koré, La Folle... Productions, Digit Anima, Suivez mon regard, Frita GCV
Avec le soutien de Media Europe Creative – Les Films ont été produits avec la participation de Frita GCV et l'aimable autorisation de Soutzreche, éditions LEP (pour la chasse du Pingouin) – Avec le soutien du Centre du cinéma et de l'audiovisuel de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Compte de réinvestissement, du Visium Audiovisuel Fonde, de la Projeur, Société des producteurs de cinéma et de télévision et de l'Ange Agias



Ce qui nous est raconté

Cette partie aborde les histoires qui nous sont racontées. Elle permet de se remémorer chaque court métrage. Certains éléments descriptifs sont mis en valeur dans le texte, des “mots clés” à faire surgir dans la parole des enfants ou à expliquer.

La Chouette du cinéma

“Bonjour les enfants. Vous me reconnaissez? Je suis la chouette du cinéma. Savez-vous ce qu’est une fable? C’est une petite histoire, souvent avec des animaux, qui contient une leçon de vie. Je suis sûre que vous en connaissez. J’adore ça. Elles sont parfois très drôles. Je viens ici vous en présenter sous la forme de courts métrages. Vous savez, ce sont des petits films. Ils vous font vivre plein d’aventures en une seule séance de cinéma”.

La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard de Pascal Adant

Sur un plateau de tournage, on demande le silence. À travers le cadre de la caméra, on distingue un arbre. C’est le décor du film. Voici le clap: “Production: Le Renard et le Corbeau. Réalisateur: Jean de La Fontaine. Scène 1. Prise 1”.

La caméra se rapproche du corbeau qui est installé sur une branche. Une voix off – celle du réalisateur – entame la récitation de la fable mais le corbeau ne tient pas de fromage en son bec! On appelle l’accessoiriste qui propose: un cornet de frites? Une pizza? Un poisson? Un cheese-burger? Un steak? Un sac de riz? Un jambon? Un fromage!

Scène 1. Prise 2. Le narrateur reprend... “Maître Renard par l’odeur alléché...”, mais le renard est plutôt écœuré. Il demande un autre fromage. L’accessoiriste est appelé. Le corbeau a maintenant un gros fromage dans son bec qu’il peine à tenir.

Prise 3. Il réclame quelque chose de plus petit. Il tombe de la branche. Le voici avec une tranche d’emmental. “Action!” La fable reprend... mais le renard s’étrangle en disant “que vous me semblez beau”. Il tousse, il a un chat dans la gorge, il réclame un verre d’eau. “Accessoiriste!”, mais c’est au régisseur de le lui apporter. Le renard boit, tousse à nouveau, un chat sort de sa gorge. “Les chats n’aiment pas l’eau, c’est bien connu”.

On reprend la prise 3. “Action!”... mais le réalisateur s’aperçoit que le verre vide est resté dans le champ de la caméra. L’accessoiriste vient l’ôter.

Prise 4. Le renard se trompe dans sa réplique. Le réalisateur lui lance le script, il n’a qu’à apprendre son texte.

Prise 5. Le renard reprend mais le corbeau s’est endormi. Il ronfle. Le renard grimpe à l’arbre et crie sa réplique pour le réveiller. Le corbeau sursaute et tombe.

Prise 6. le corbeau a maintenant un bandage autour de la tête. La caméra cherche le renard qui n’est plus à sa place. Il est appuyé contre le tronc de l’arbre et lit le script. “Ça veut dire quoi encore Phœnix?” Le corbeau répond: “champion”.

Prise 12. “Vous êtes le Phœnix des hôtes de ces bois”. Le corbeau se met à chanter très fort. Il lâche le fromage qui tombe sur la tête du renard. “Coupez!” s’écrie le réalisateur. “Action!” Le renard est allongé dans l’herbe. Le corbeau chante. Le fromage s’écrase sur la tête du renard. “Clap!” Le narrateur reprend: “À ces mots, le corbeau ne se sent plus de joie et pour montrer sa belle voix, il ouvre un large bec et laisse tomber sa proie”. Le fromage tombe à côté du renard. Le corbeau chante à nouveau. Le renard a mis du coton dans ses oreilles. Le fromage est de plus en plus gros. Il écrase les pattes du renard. “Coupez, on la refait”.

“Clap!” Scène 4. Prise 3. Le renard a des bouchons dans les oreilles. Le corbeau chante, le fromage tombe derrière le renard.

Prise 9. Les bouchons sont plus gros. Le corbeau chante à tue-tête. C’est du fromage blanc qui dégouline entre les pattes du renard.

Prise 18. Une tomme énorme écrase le renard. "Ça tourne toujours..." Le renard dit la morale de la fable sous la tomme. Le corbeau réplique, ce n'est pas prévu. Le réalisateur termine la fable. Le corbeau "jure qu'on ne l'y prendra plus" sur un tournage pareil! "Coupez, c'est dans la boîte, on démonte et on passe au suivant".

La Chouette rit

"Lequel est le plus malin des deux ? Le corbeau ou le renard ? Vous connaissiez déjà cette fable de La Fontaine ? Pour faire rire, le scénariste s'est amusé avec l'histoire. Il l'a adaptée. C'est le jeu, les fables appartiennent à tout le monde. Elles circulent librement depuis des siècles, de pays en pays, et se transforment un peu d'une culture à l'autre. Celle du Corbeau et du Renard existe depuis plus de 2000 ans."

Rumeurs de Fritz Standaert

Dans la jungle, un insecte en vol se fait happer par une grenouille. La caméra se déplace vers trois lièvres endormis. Un bruit sourd résonne soudain. Un lièvre sursaute. Tout tremblant, il réveille les deux autres. "Chut!" On entend une sorte de grognement. Mais les deux autres veulent dormir. Un nouveau bruit les effraie. Ils tremblent de peur et s'enfuient en courant. Un renard, qui fait sa toilette sur un rocher, les interpelle. Les lièvres lui signalent le danger. Le renard apeuré s'enfuit avec eux. Il s'arrête devant un singe, lui explique. Le singe bondit de liane en liane. Il passe au-dessus de cervidés qui partent au galop. La grenouille, à son tour, panique. Elle en recrache l'insecte... Le rhinocéros prend peur. Tous les animaux effrayés quittent la forêt. Dans la savane, le lion, qui digère paisiblement, les arrête. Les animaux lui racontent. Ils sont tremblants de peur. Mais qui a alerté les animaux et semé la panique générale s'enquiert le lion. "C'est pas moi, c'est lui..." semble répondre chacun... Jusqu'aux trois lièvres qui s'expliquent. Le lion, courageux, décide de se rendre dans la jungle, suivi de tous les animaux. Revenus au beau milieu de la forêt, le lion observe. Il n'y a rien... Mais le voici assommé par une noix de coco tombée du ciel! Une seconde tombe devant les lièvres qui éclatent de rire. Aussitôt, les autres animaux s'esclaffent de rire. Le lion est mécontent. Il rugit, impose le silence puis éclate à son tour de rire. Des noix tombent parmi les animaux de la jungle, hilares.

La Chouette

"Qu'est-ce qu'ils rigolent... Ils ont bien raison. Les trois petits lapins ont fait courir tous les animaux de la jungle et de la savane juste en faisant courir un bruit. Connais-tu cette expression : faire courir un bruit ? C'est quand on répète bêtement une idée sans même savoir si c'est vrai. On dit aussi répandre une rumeur. Tu vois, tout en faisant rire, cette fable donne une jolie leçon de prudence. À toi maintenant de trouver la morale de la prochaine histoire..."

La Loi du plus fort de Pascale Hecquet

Un ouistiti tente de grimper sur un bananier pour attraper un régime de bananes. Il glisse, donne un coup de pied dans le tronc. Une petite banane tombe. Il l'avale et remarque une grosse et belle banane. Il réfléchit, se saisit d'une liane, la lance sur la branche. Elle casse, il tombe. Il se sert alors d'une jeune pousse comme d'une perche mais il n'arrive pas assez haut et retombe au sol. Il réfléchit encore, marche par inadvertance sur un morceau de bois en équilibre sur une pierre qui lui envoie un caillou au menton. Il se sert de ce stratagème avec une pierre et une planche plus grosses pour se catapulte vers le régime de bananes. Ça marche! Il s'agrippe à la grosse banane. Elle résiste, il ne parvient pas à la décrocher. On rit au bas de l'arbre. C'est un babouin qui donne un coup de tête dans le tronc. La grosse banane et le ouistiti tombent dans ses pattes. Il secoue la banane pour faire tomber le ouistiti qui s'y accroche très fort. Le babouin le saisit et le jette au sol. Il s'apprête à manger le fruit lorsqu'un gros doigt lui tape dans le dos. Un gorille tend la main. Le babouin refuse de donner la banane. Le gorille hurle... Ils sont tête-à-tête. Ils vont s'affronter... Mais on entend un petit racllement de gorge. C'est le ouistiti qui est entre leurs pattes. Il tient une cordelette maintenue par un morceau de bois à chaque extrémité.

Il prend la banane sous l'œil stupéfait des deux autres, la pose sur la bascule et la partage en deux. Le morceau du babouin est plus lourd que celui du gorille. Celui-ci râle.

Le ouistiti coupe une fine tranche de banane, la mange. La bascule penche maintenant du côté du gorille, satisfait. Mais le babouin piaille. Le ouistiti coupe une nouvelle tranche de banane, l'engloutit. La balance penche à nouveau du côté du babouin. Le gorille hurle encore. Nouvelle tranche de banane avalée par le ouistiti. Petit à petit, il ne reste aux grands singes que les deux bouts de la banane tandis que le ouistiti a tout mangé. Le babouin et le gorille sont très mécontents. Ce dernier l'attrape par la queue. C'est alors que malin petit ouistiti leur montre le régime de bananes, dans l'arbre. Il saute sur la tête du gorille, s'élanche sur les bananes qu'il décroche une à une et envoie aux deux autres! Il peut, à son tour déguster une banane dans l'arbre.

La Chouette

"Bien malin, ce petit singe. C'est aussi une histoire très courante en Afrique et en Inde où les fables étaient utilisées pour enseigner la sagesse. Jean de La Fontaine s'est beaucoup inspiré des cultures anciennes et lointaines. Le célèbre fabuliste aimait se moquer de ceux qui se pensent les plus forts ou les plus malins. En voici encore un autre bel exemple..."

La Fontaine fait son documentaire, La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf de Pascal Adant

Une voix off décrit au spectateur ce qu'est une reinette. Les images illustrent le commentaire. Elle présente la reinette verte et la reinette méridionale qui saluent. Elles sont souvent aux yeux d'or, le symbole du dollar s'affiche dans leurs yeux. Elles sont arboricoles. Leurs pattes sont munies de ventouses qui leur permettent d'adhérer aux branches et aux feuilles. Démonstration : la reinette détache ses doigts un à un d'un brin d'herbe et s'effondre sur une pierre. La reinette peut changer de couleur comme le caméléon : violette, à fleurs, à cœurs, écossaise, en briques, en Joconde, en ciel étoilé de Van Gogh... elle en deviendrait folle ! La reinette ne dépasse pas cinq centimètres de long. Sa peau lisse est d'un vert très vif. Les reinettes restent toujours à proximité de l'eau. Un bœuf broute près d'une mare et recouvre de boue une reinette sur un caillou. Mécontente, elle va prendre une douche ! La reinette vit essentiellement la nuit. Son chant sonore est caractéristique. Le mâle émet une sorte de "waka waka" répétitif. Dans la mare, les reinettes chantent de concert. Les individus les plus gros chantent plus et plus fort. Le chant semble avoir une grande importance pour marquer le territoire. Les reinettes ont quitté la mare à l'arrivée d'une très grosse grenouille. Il ne reste qu'une petite. Elles entament une véritable joute... Le chant est important pour la reproduction. Une jolie reinette femelle, allongée sur un brin d'herbe, fait un clin d'œil aux deux rivales qui se déchaînent. Elles battent des pattes... la grosse assomme la petite. Toutes les autres réapparaissent et l'aplatissent tandis qu'elles se précipitent en courant vers la femelle. En journée, la reinette prend le soleil, immobile plusieurs heures. Son régime alimentaire se compose d'insectes volants. À l'image, une reinette allongée sur un drap de bain, sous un parasol, en lunettes noires, happe un insecte qui passe à sa portée. Le documentaire nous propose un "ralenti" qui nous permet d'observer l'action et de constater que l'insecte était muni d'une pancarte "help!" qu'il a échappée lorsque la grenouille l'a attrapé avec sa langue. La grenouille est narcissique. Elle pose face à la caméra. On entend le bruit du déclencheur d'un appareil photo. Elle est coquette, jalouse et susceptible. En réalité, la grenouille fait des selfies avec son Smartphone. De la boue jaillit et recouvre l'appareil. Elle devient écarlate, fumante... C'est le bœuf qui broute au bord de la mare. La fable commence... "La grenouille vit un bœuf qui lui sembla de belle taille..." Les images l'illustrent. Elle se regarde dans l'eau. Elle est bien petite par rapport à lui. Elle s'enfle... "Est-ce assez ? N'y suis-je point encore ?" Le bœuf lui répond : "Nenni..." Elle s'enfle encore et encore. Elle explose. "Qu'en pensez-vous ?" demande la voix off au bœuf. Un micro entre dans le champ de la caméra. Le bœuf donne la morale de la fable. La grenouille, qui est montée haut dans le ciel, retombe sur une branche. Un oiseau vient s'y poser.

La Chouette

“Il y a 5000 ans en Chine, les hommes et les femmes se racontaient déjà toutes ces histoires sans les écrire. Elles ont d’abord circulé oralement dans le monde entier et ont ensuite commencé à être transmises par les livres. Aujourd’hui, comme tu vois, c’est aussi par le cinéma qu’elles continuent leurs fabuleux voyages et certains cinéastes s’amuse à jouer avec les fables.”

Les Fables en délire, La Poule, l’Éléphant et le Serpent de Fabrice Luang-Vija

Une poule pond un œuf dans son nid. Elle caquète, se lève, en pond un deuxième, puis un troisième... elle en pond une dizaine. Joyeuse, elle entame une gigue, jongle avec ses œufs et fait des pirouettes. Elle lance ses œufs, s’élève dans les airs. C’est un véritable ballet dans le ciel. Elle rattrape ses œufs, tombe, les récupère de justesse. Mais elle a atterri sur le ventre d’un éléphant, paisiblement allongé dans un bois. Surpris, les deux animaux se regardent longuement et tombent amoureux. La poule fait une démonstration de jonglage à l’éléphant qui se lève, ébahi, et fait des percussions avec ses pattes sur le sol. La poule et ses œufs sursautent à chaque battement. L’éléphant souffle dans sa trompe pour marquer la cadence. Ils se mettent à danser jusqu’à ce que l’éléphant donne un coup de hanche dans l’arrière-train de la poule qu’il propulse à des kilomètres. La poule atterrit en plein désert. Des œufs se cassent, d’autres roulent jusqu’à un serpent qui les gobe sous l’œil mécontent de la poule. Il plonge sous terre. Il ne reste que le bout de sa queue sur laquelle bondit la poule. S’ensuit une bagarre poussièreuse... La poule attrape le serpent et le sort de terre. Elle le secoue puis court jusqu’à l’éléphant dans le bois. Il faut faire sortir les œufs du serpent. L’éléphant frappe le sol de ses pattes. La poule, le serpent et les œufs sautent en rythme. L’éléphant souffle avec sa trompe dans la queue du serpent qui ouvre la gueule en cadence. Il éjecte les œufs qui partent à toute vitesse. La poule et l’éléphant les poursuivent. L’éléphant les rattrape dans sa trompe. Il les dépose au sol. Des cœurs entourent les amoureux qui, assis dans le désert, regardent le soleil couchant. Le serpent s’approche des œufs qui éclosent. Un poussin et un éléphanteau en sortent!

La Chouette

“Tu vois, le réalisateur a ici réinventé une histoire totalement loufoque avec des animaux. Il appelle cela une fable en délire. Il a bien raison. Toi aussi, tu peux t’amuser à inventer une fable. Tu verras qu’elle peut prendre des formes très différentes. Elle peut même prendre la forme d’une chanson...”

Le Pingouin de Pascale Hecquet

Des pingouins se baignent joyeusement. Ils font du toboggan. Mais l’un d’entre eux, une écharpe autour du cou, marche seul sur la banquise. “Viens jouer avec nous!” Non, il ne veut pas. Il grelotte au bord de l’eau. Plonger dans l’eau glacée ne le réchauffera pas. Il y a pourtant du soleil, une jolie banquise et plein de poissons à manger... Mais il a entendu parler d’une île où l’eau est chaude. Il n’y pas d’herbe au Pôle Nord. Les pingouins retournent jouer. “Fais comme ça te chante”, lui dit l’un d’entre eux... “Exactement, je vais faire ce qui me chante”, répond-il. En chanson, le pingouin prend un passeport et part sous les cocotiers. Il arrive à Hawaï et débarque chez les ouistitis. Chez lui, il fait froid, il a les pieds gelés, il n’y a pas de soleil, il ne peut pas bronzer. Il danse avec les ouistitis. Mais il a vite trop chaud et les fruits exotiques lui donnent la colique. Il est malade et regarde un livre sur les régions polaires. Il rentre retrouver ses copains. “Ah! Tu es revenu”. “Oui, finalement, on est bien ici”. “Alors, viens jouer avec nous!” Le pingouin va se baigner.

La Chouette

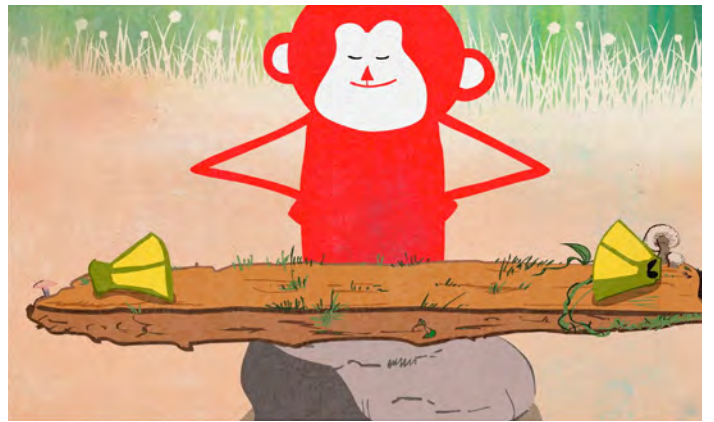
“Chachacha! Cette chanson est très amusante à chanter. D’après toi, est-ce aussi une fable? Essaie de trouver quelle pourrait être sa morale. Toutes les bonnes histoires, même en chanson, ont un secret à découvrir, c’est leur trésor, et c’est pour ça qu’on les aime tant... Je m’envole en chercher d’autres que je vous présenterai une prochaine fois. Au revoir les enfants.”



Se souvenir des histoires
La Fontaine fait son cinéma, le Corbeau et le Renard



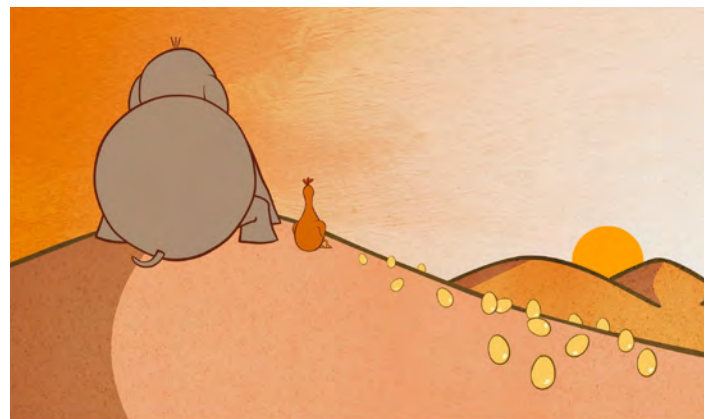
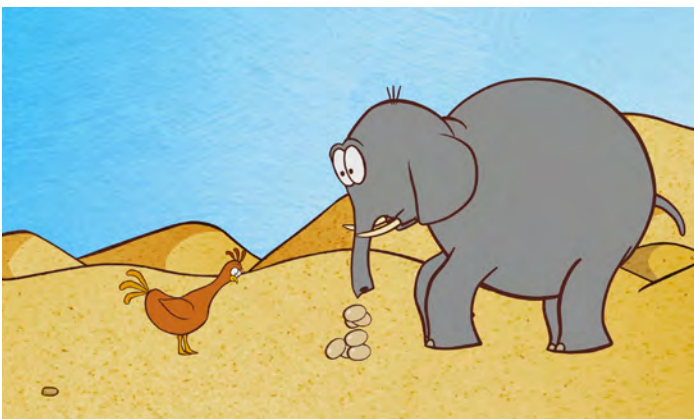
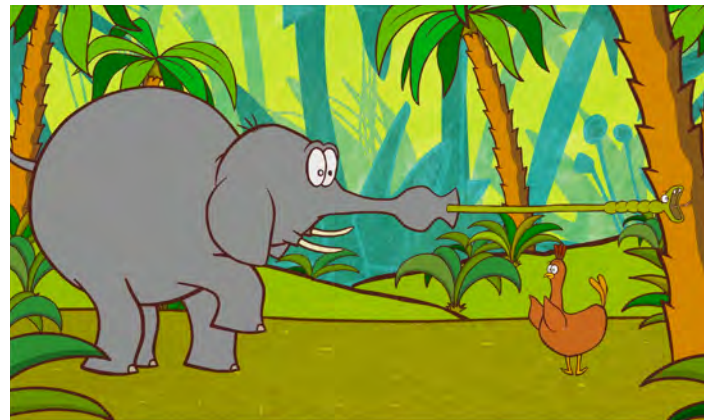
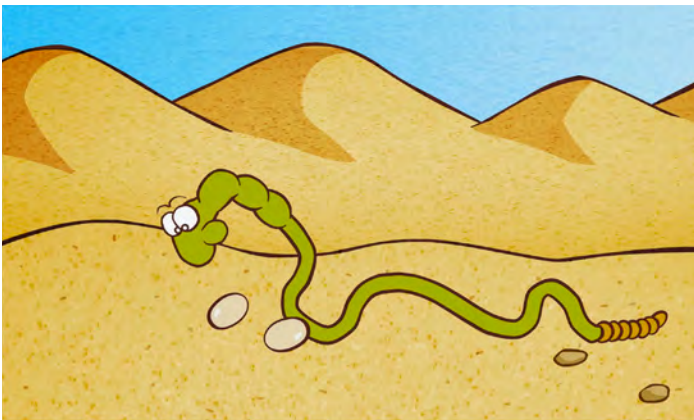
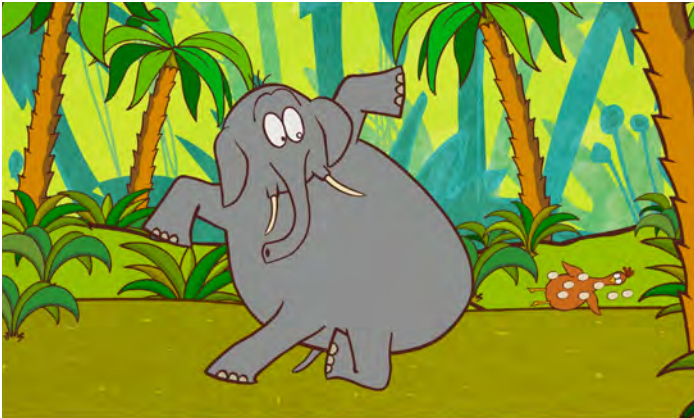
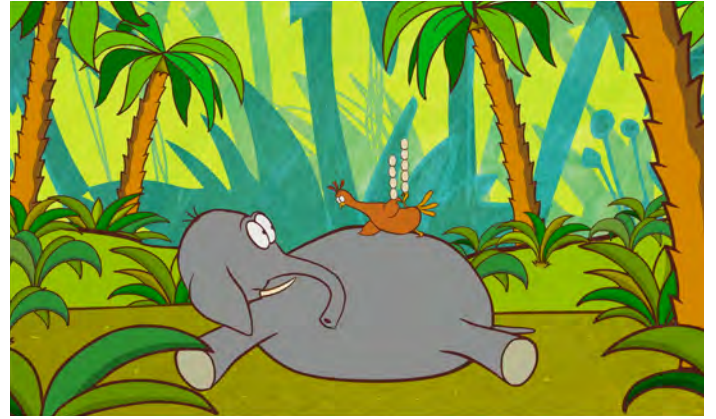
Se souvenir des histoires
Rumeurs



Se souvenir des histoires
La Loi du plus fort



Se souvenir des histoires
La Fontaine fait son documentaire, la Grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le Bœuf



Se souvenir des histoires
Les Fables en délire: la Poule, l'Éléphant et le Serpent



Se souvenir des histoires
Le Pingouin

Ce qu'on a vu... Se souvenir des personnages

Il n'y a aucun humain dans les films de ce programme. Ils ne mettent en scène que des animaux. Il y a tant de variétés qu'il ne nous a pas paru nécessaire de les décrire individuellement, nous avons préféré les regrouper sous des thématiques.

On y retrouve la Chouette du cinéma que nous avons présentée dans le dossier pédagogique *La Chouette, entre veille et sommeil*, et chaque réalisateur a dessiné les animaux à sa manière, dans des styles graphiques différents qui ont cependant pour point commun l'humour. Ils ne sont pas réalistes.

Différents graphismes pour différentes représentations

Qu'ils soient à plumes, à poils ou à écailles, les animaux sont tous clairement reconnaissables par les enfants. Les réalisateurs ont fait principalement le choix de traiter leurs "costumes" en aplat coloré, une surface de couleur uniforme qui ne varie pas avec la lumière. Cela simplifie l'identification de chaque animal et permet de jouer sur les détails et les accessoires.

La plupart porte une couleur permettant l'analogie immédiate à chaque variété : le renard et la poule sont roux, le corbeau est noir, les éléphants sont gris, les grenouilles sont vertes, etc. En revanche, les singes de *La Loi du plus fort* ont une fourrure d'une couleur inhabituelle : le ouistiti est rouge, le chimpanzé vert, et le gorille bleu. Dans *Le Pingouin*, les ouistitis sont mauves tachetés de blanc.

Il peut être intéressant de faire observer aux enfants les différences et les similitudes des types de représentation adoptés par les réalisateurs à partir de la planche Différents courts métrages, différents styles. On constatera la simplification de certains – *La Loi du plus fort*; *Les Fables en délire : la Poule, l'Éléphant et le Serpent* – ou un dessin plus détaillé comme dans *Rumeurs*.

Certains animaux comportent des détails inattendus qui les rapprochent des êtres humains.

Dans *Rumeurs*, un lièvre mâchonne un bout de bois ; le gorille porte un chapeau et un maillot, il fume et fait des ronds de fumée, il avale son mégot lorsqu'il est effrayé ; certains ont des pansements (un lièvre, le lion), des cicatrices (le rhinocéros, le lion), des tatouages, comme le rhinocéros qui perd aussi sa carapace lorsqu'il prend peur.

Le héros du *Pingouin* se distingue de ses congénères par les vêtements qu'il porte, tandis que les autres sont "nus". Il porte une écharpe, un bonnet et un manteau sur la banquise ; il a mis une casquette et agite un éventail sur l'île.

Se déplacer, bouger

Courir, voler, sauter, nager, ramper, et pourquoi pas... danser !

Les animaux du programme prennent parfois une certaine liberté dans leurs déplacements et leur comportement naturel.

Dans *La Fontaine fait son cinéma*, *Le Corbeau et le Renard*, le corbeau semble "normal" tandis que l'attitude du renard varie : sur ses quatre pattes, il peut aussi se tenir "debout" sur ses pattes arrière. Il s'allonge et fait reposer sa tête sur une patte, s'accoude au tronc ou grimpe à l'arbre comme le ferait un humain.

C'est un procédé que l'on retrouve dans la plupart des courts métrages.

Rumeurs mélange également les attitudes : si les animaux galopent naturellement – sur leurs quatre pattes, les lièvres bondissent, le gorille saute de liane en liane –, ils peuvent aussi se tenir sur leurs pattes arrière. On découvre les lièvres et le lion allongés sur le dos, les pattes avant derrière la tête, les doigts entrelacés sur le ventre, les pattes arrière croisées.

Les pingouins nagent et se déplacent sur la banquise comme leurs congénères mais le héros du film prend le train ou rêve de voyager sur un tapis volant.

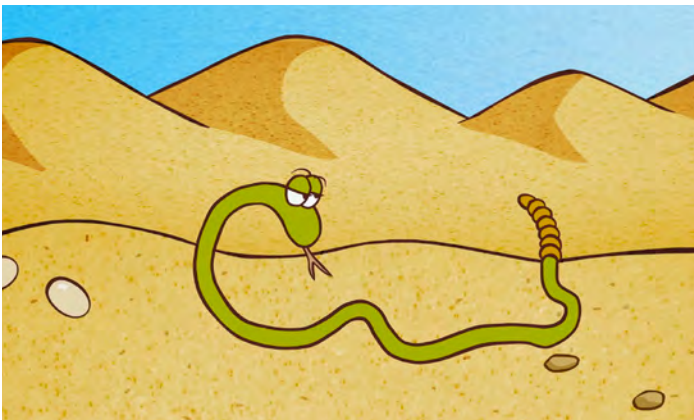
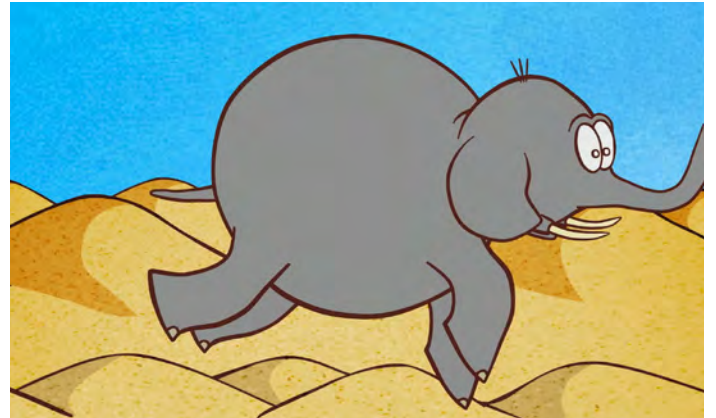
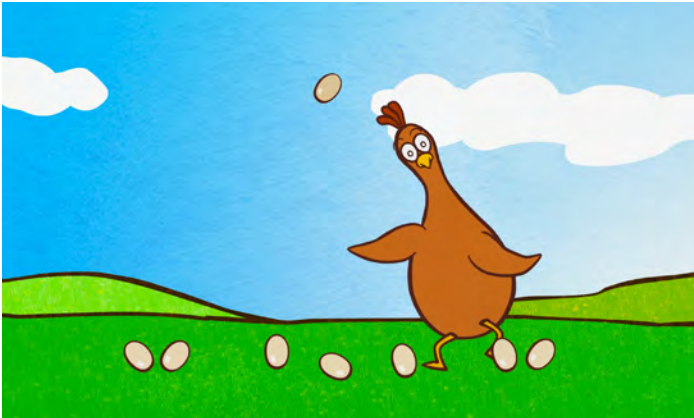
Le réalisateur des *Fables en délire : la Poule, l'Éléphant et le Serpent* s'amuse à faire sauter et voler la poule haut dans les airs, elle danse avec l'éléphant. Ils font des pirouettes !



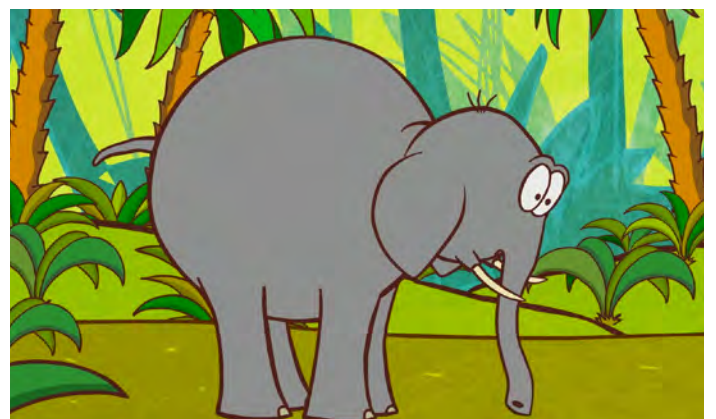
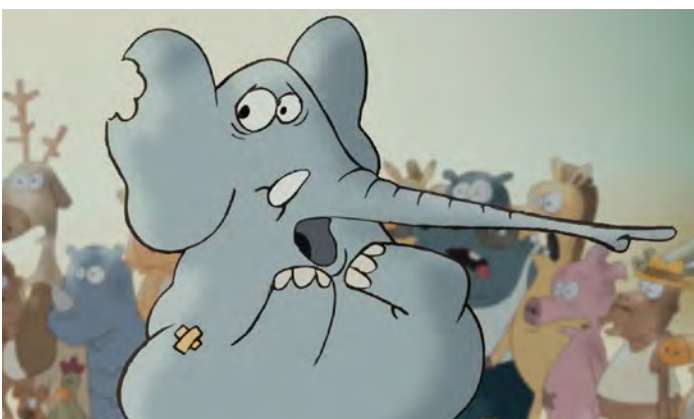
Ce qu'on a vu
Les personnages



Ce qu'on a vu
Les personnages



Ce qu'on a vu
Les personnages



*Ce qu'on a vu
Différents graphismes pour une même représentation*

Ce qu'on a vu... se souvenir des décors

Ce programme peut être l'occasion d'aborder les environnements naturels des différents animaux. Le corbeau, le renard, la reinette, le bœuf vivent à la campagne, à la ferme ou dans les bois des régions tempérées.

Le chimpanzé, le babouin, l'éléphant, l'antilope, l'orang-outan, le gorille, le rhinocéros et le lion peuplent la jungle, une forêt des régions équatoriales et tropicales, sous un climat chaud et humide. On les retrouve aussi dans les hautes herbes de la savane, dans des régions plus sèches, principalement en Afrique mais également en Asie et dans les régions centrales de l'Inde.

On connaît bien le lièvre d'Europe. Il est possible que les trois coupables de *Rumeurs* soient des lièvres sauteurs d'Afrique...

Les six films du programme nous permettent d'observer les différents environnements dans lesquels évoluent les personnages, mais certains réalisateurs se sont amusés à les juxtaposer...

L'environnement naturel est respecté dans certains films. C'est le cas du corbeau et du renard mis en scène dans un bois, à la campagne (*La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard*), les singes dans la jungle (*La Loi du plus fort*), ainsi que la grenouille et le bœuf près d'une mare, à la campagne (*La Fontaine fait son documentaire, La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*).

Le Pingouin déplace le héros de l'histoire de sa banquise, qu'il ne supporte plus – il a trop froid, il veut voyager –, aux îles Hawaï, qu'il ne supporte plus – le climat est trop chaud et le rend malade. Il retourne donc sur sa banquise qui est son environnement naturel.

Rumeurs nous entraîne de la jungle à la savane, environnements proches dans lesquels vivent indifféremment certains animaux.

Enfin, *Les Fables en délire: la Poule, l'Éléphant et le Serpent* fait côtoyer les trois environnements très différents que sont la campagne, la jungle et le désert pour s'amuser à faire se rencontrer les trois protagonistes de l'histoire.



Ce qu'on a vu
Les décors

Ce dont on peut discuter...

Est-ce bien naturel ?

Dialoguer, se faire comprendre

C'est une chose acquise, les animaux ne parlent pas, ils émettent des cris :

- le corbeau croasse,
- le renard glapit, glousse, crie,
- la grenouille (la rainette) coasse,
- le bœuf meugle, beugle ou mugit,
- le singe et le gorille crient, hurlent,
- les lièvres vagissent, couinent,
- le rhinocéros et l'éléphant barrissent, barètent,
- le lion rugit,
- la poule caquette, claquette, glousse,
- le serpent siffle,
- le pingouin braie.

Pourtant, les réalisateurs des films jouent sur différents registres de langage.

Si les héros des *Fables en délire* : la Poule, l'Éléphant et le Serpent ne parlent pas, ce sont des symboles qui nous permettent de comprendre leurs échanges, comme les cœurs entre la poule et l'éléphant nous signifiant qu'ils tombent amoureux.

Ceux de *La Loi du plus fort* ne parlent pas non plus, ils émettent des cris et c'est aussi par leurs attitudes et les expressions traduites par leur bouche que nous les comprenons.

Ceux de *La Fontaine fait son documentaire*, *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf* ne s'expriment pas non plus mais ils illustrent ce que raconte la voix off et émettent leurs cris.

Les animaux parlent comme des humains dans *La Fontaine fait son cinéma*, *Le Corbeau et le Renard* ainsi que dans *Le Pingouin*, dont les habitants de la banquise interprètent la chanson du film.

Le cas de *Rumeurs* diffère quelque peu. Le réalisateur a mélangé une expression par gestes, par cris propres à chaque animal mais aussi par grommèlement ainsi qu'une forme de langage qui, si on tend l'oreille, semble s'inspirer grandement de langues humaines, du monde entier, déformées mais dont on perçoit certains accents. Cette variété de langage ne semble pourtant pas gêner la compréhension générale.

Hou-hou

Cot-cot-codêêêt

Meuh

Waka

Miaou

COIN-COIN

Croâ
Croâ

WOUAF WOUAF

ZZZZ

GRRROOOOARRR
Grouik grouik

HIN-HAN

*Ce dont on peut discuter
Dialoguer, se faire comprendre - des lettres pour faire du bruit*



*Ce dont on peut discuter
Dialoguer, se faire comprendre - le cri des animaux*

Ce dont on peut discuter...

Et ça vous fait rire !

Du burlesque au cartoon

- Le burlesque

Le burlesque est un genre à part entière qui est apparu dès les débuts du cinéma muet.

Le mot vient de l'italien burlesco, dérivé de burla, qui signifie "farce, plaisanterie".

Il repose sur l'utilisation d'effets comiques articulés autour des corps des personnages. Accidents, bagarres, batailles, courses-poursuites, c'est le gag qui prédomine jusqu'au non-sens et à l'absurde, pour provoquer le rire du spectateur. À l'origine, il s'agit de films de prise de vue réelle, avec des acteurs comme Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Laurel et Hardy. Le genre décline avec l'apparition du cinéma sonore et c'est le dessin animé qui lui redonne vie.

- Le cartoon

Dans les années 40, les dessins animés américains s'approprient les codes du cinéma burlesque. À l'origine, le mot cartoon désigne chaque dessin composant un film puis il a pris le sens du film dans son intégralité. Le dessin animé offre une possibilité infinie de déformer les corps, de les confronter à une violence physique exagérée, ce que l'on nomme le slapstick, littéralement "coup de bâton". Le cartoon met en scène essentiellement des animaux anthropomorphes, qui prennent des caractéristiques du corps humain et des comportements des hommes. C'est le cas dans tous les films du programme.

- Des animaux anthropomorphes

Le corbeau et le renard sont des acteurs. Ils parlent. Le corbeau chante. Il connaît ses classiques: Beethoven, Mozart, Bizet! Lorsqu'il dort, il ronfle fort. Le renard boit au verre. Il lit.

Les lièvres de *Rumeurs* sursautent, tremblent de peur, serrés les uns contre les autres en claquant des dents. Le renard les interpelle par un "Hey?" peu caractéristique aux animaux. On entend un "Chut!" prononcé dans la foule réunie au beau milieu de la jungle. L'antilope dont le lion a fait son repas est représentée par son squelette entier, debout, tel un trophée de chasse.

- L'expression écrite

Comme dans les cartoons, certains animaux sont munis de pancartes explicatives, écrites en anglais: "Help!" demande l'insecte qui se fait happer par la reinette dans *La Fontaine fait son documentaire*, *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*. Pour en accentuer l'effet comique, et parce qu'il s'agit d'un détail qui pourrait passer inaperçu, le réalisateur a choisi de nous rediffuser la séquence au ralenti, que l'on trouve inscrit au bas de l'écran. On remarquera d'ailleurs que les deux insectes du programme jouent le même rôle: se faire happer par une grenouille! Celui de *Rumeurs* est recraché lorsque son prédateur prend peur...

Le lion de *Rumeurs* est introduit par "Do not disturb the king" et "Beauty Sleep".

Dessiner une émotion

En l'absence de dialogues intelligibles, les réactions et les sentiments des personnages passent essentiellement par des mimiques très accentuées, des gestuelles propres à se faire comprendre des autres personnages mais aussi des spectateurs.

Mimiques et expressions

La bouche est par essence l'organe du langage et de l'expression. L'absence de paroles, de mots est l'occasion de mettre en valeur le mouvement des lèvres comme dans *La Loi du plus fort* où le contentement, le mécontentement, la gêne, l'interrogation, etc., passent par des moues explicites:

bouche en "u" ou en "n" , formant des vagues. Celles-ci s'accompagnent souvent d'un mouvement similaire du sourcil.

Se lécher les babines, comme le renard dans *La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard*, est une manière classique de signifier la faim ou la gourmandise. Montrer ses dents est un classique du cartoon, que ce soit par fierté, comme le renard, par satisfaction, comme le corbeau – qui pourtant n'a pas de dents! – dans *La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard*, ou par narcissisme, ou comme la reinette qui sourit en faisant un selfie dans *La Fontaine fait son documentaire, La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*.

Dans *Rumeurs*, le lion montre les dents, pousse un grognement, des dynamites apparaissent dans ses yeux et son crâne explose, signes de forte colère.

On peut faire passer beaucoup de sentiments par les yeux. Un grossissement démesuré du globe oculaire, des vaisseaux écarlates, de la dynamite peuvent exprimer la colère. Dessiner le symbole du Dollar est une façon de décrire une couleur: "les reinettes sont souvent aux yeux d'or" mais peut également signifier l'envie (*La Fontaine fait son documentaire, La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*).

Changer de couleur est également un procédé fréquent pour décrire un sentiment. Écœuré par l'odeur du fromage, le renard devient verdâtre (*La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard*). La reinette rougit de colère (*La Fontaine fait son documentaire, La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*). De même, le babouin et le gorille de *La Loi du plus fort* s'affrontent en grognant, toutes dents dehors.

Gestuelle

Comme au temps du cinéma muet, les gestes sont essentiels pour se faire comprendre. Ils s'inspirent, pour la plupart, d'attitudes humaines. Beaucoup passent par les mains et les doigts, ce qui contribue à l'aspect anthropomorphe des animaux.

Se frotter les mains, faire signe, pointer du doigt, faire "chut!" en le posant sur sa bouche, faire "halte" en tendant la patte, etc., sont autant de gestes venus des humains que l'on retrouve tout au long du programme et qui permettent une compréhension directe des actions.

Parfois, c'est le corps tout entier qui nous parle.

La gestuelle théâtrale du renard est volontairement exagérée, il "fait l'acteur" (*La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard*)

Les animaux de la jungle se roulent par terre de rire à la fin de *Rumeurs*.

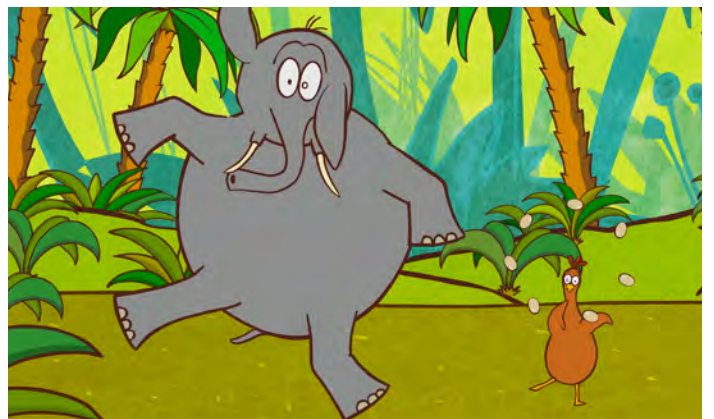
La reinette exprime le dépit en rentrant sa tête dans ses épaules haussées (*La Fontaine fait son documentaire, La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*).

Les danses et pirouettes de la poule et de l'éléphant (*Les Fables en délire : la Poule, l'Éléphant et le Serpent*) sont des exemples particulièrement frappants de ce que le cartoon permet de fantaisie et de liberté par rapport à la réalité.

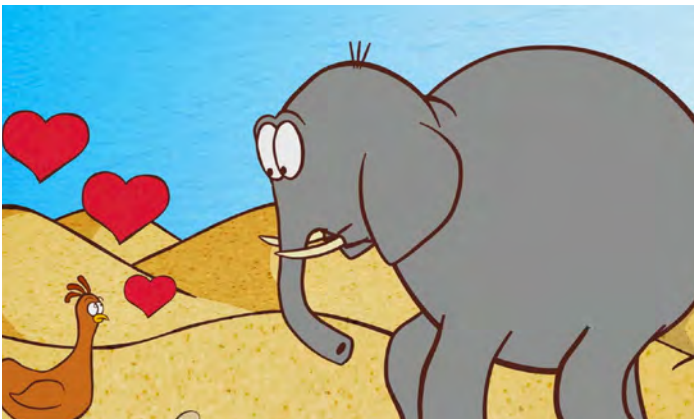
Le détournement des fables

Si on y regarde bien, le "personnage" central de *La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard* pourrait bien être le fromage qui, par son odeur, son poids, son volume ou ses différentes textures – comme le fromage blanc –, permet l'interaction entre le corbeau sur sa branche et le renard au sol, et ainsi, l'humour à répétition.

Dans un registre différent, la description documentaire de la reinette, introductive à la fable *La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*, en accentue la morale par une analyse moqueuse du batracien susceptible et envieux...



*Ce dont on peut discuter
Du burlesque au cartoon*



*Ce dont on peut discuter
Dessiner une émotion*



*Ce dont on peut discuter
Le détournement d'une fable, le Corbeau et le Renard*

Ce dont on peut discuter...

Un peu de cinéma

Le court métrage

Un court métrage est un film d'une durée allant de quelques minutes à une demi-heure, contrairement au long métrage qui dure plus d'une heure. Entre les deux, on parle de moyen métrage.

Mais pourquoi parle-t-on de métrage ?

Ce terme est un héritage des premiers temps du cinéma. La durée des films, à cette période d'éclosion du cinéma, est aléatoire. Le seul élément qui permet de déterminer si l'on projette un film long ou court est la longueur de la pellicule, c'est-à-dire son métrage.

Le programme *La Fontaine fait son cinéma* est composé de six courts métrages, six histoires distinctes, réalisés par des équipes différentes, dans un style graphique varié, mais réunis autour d'un même thème : la fable.

Les métiers du cinéma

Des centaines de personnes peuvent collaborer à la création d'un film. Dans le court métrage *La Fontaine fait son cinéma*, *Le Corbeau et le Renard*, sept métiers sont représentés. Certains apparaissent à l'écran comme les acteurs ou de manière partielle, comme le perchman, l'accessoiriste et le machiniste. D'autres, comme le réalisateur, la scripte ou le cadreur, ne sont jamais visibles. Ce sont leurs voix ou leurs actions dans/sur l'image qui nous font deviner leur présence.

– Le réalisateur

Comme son nom l'indique, le réalisateur est celui qui réalise le film. Il transforme le scénario (la version écrite de l'histoire) en une série de plans (des images). Il sélectionne les lieux où le tournage se déroulera et choisit les acteurs principaux.

Au moment du tournage, c'est un chef d'orchestre qui dirige à la fois les acteurs et l'équipe technique. Il règle le déplacement des comédiens mais également donne des indications de jeu.

Il choisit l'emplacement de la caméra et le cadre. Lorsque la caméra tourne, il observe et arrête la prise de vue à la moindre erreur.

Dans ce court métrage, on remarquera qu'il n'apparaît jamais à l'écran. Sa voix seule nous indique sa présence.

– Le cadreur

Le cadreur est le technicien responsable du cadre. Il détermine, en accord avec le réalisateur, la place de la caméra, la grosseur du plan et les composantes du cadre (ce qui apparaît dans le champ de l'image). Derrière la caméra, l'œil dans le viseur, il règle les mouvements de l'appareil.

– Le machiniste

Le machiniste installe et gère les éléments sur lesquels est installée la caméra : rails, chariots, grues, voiture, etc. Il fait également "le clap" au début des plans.

Le clap est un accessoire à la fois visuel et sonore composé d'une ardoise et d'une claquette. L'ardoise permet d'inscrire les numéros de tous les plans enregistrés par la caméra. La claquette, et surtout son "clap" caractéristique, est utile pour synchroniser le son et l'image au moment du montage.

– L'acteur

L'acteur ou le comédien est un artiste qui prête son physique ou simplement sa voix à un personnage dans un film.

– Le régisseur

Le régisseur s'occupe des moyens matériels, techniques, logistiques et administratifs nécessaires au tournage d'un film. Il est également chargé d'approvisionner l'équipe en nourriture, d'où la remarque de l'accessoiriste dans *La Fontaine fait son cinéma, Le Corbeau et le Renard*, qui indique au réalisateur que c'est au régisseur d'apporter un verre d'eau au renard.

– L'accessoiriste

L'accessoiriste fait partie de l'équipe de décoration d'un tournage. Il prépare et rassemble l'ensemble des objets nécessaires au décor et aux actions d'un film.

– La scripte

Aux côtés du réalisateur, se tient également en permanence la (rarement "le") scripte. Elle consigne tout ce qui se passe pendant le tournage et fait le lien entre le scénario et les plans tournés. Elle veille ainsi à ce qu'aucune erreur ne soit commise : erreur de raccord (qu'un personnage porte les mêmes vêtements d'un plan à un autre), erreur de texte (lorsque les acteurs ne disent pas correctement leurs dialogues)...

– Le perchman

Le perchman assiste le responsable du son. Au moment de la prise de vue, il dirige, à l'aide d'une grande perche, le micro pour capter au mieux les sons. Il doit suivre tous les mouvements des acteurs sans que jamais la perche ou le micro n'apparaissent dans le cadre.

L'échelle des plans

Les animaux ou les objets dans ces films ne sont pas toujours à la même échelle. La "caméra" est un œil qui tantôt couvre tout un ensemble, tantôt saisit un détail. Pour filmer une histoire, il faut donc choisir différents cadrages. Comme un zoom, l'échelle des plans permet de cadrer du plus large au plus réduit.

– Le plan paysage (ou plan général): où se déroule l'action ?

Il sert à décrire. L'histoire a-t-elle pour cadre la savane ? Une forêt ? Une banquise ?

Le plan paysage laisse donc une part importante au décor. Il permet d'informer le spectateur (où se passe l'action ?).



– Le plan d’ensemble : où sont les personnages ?

Il sert à situer. Les personnages sont-ils à l’extérieur ? À l’intérieur ? Il cadre les héros dans un décor.



– Le plan en pied ou plan moyen :

Il cadre les personnages de la tête aux pieds. Ce plan donne une importance au corps. Il sert généralement à montrer un personnage en mouvement, ses déplacements.



– Le plan américain :

Il filme le personnage à mi-cuisses. Son nom vient du fait qu’il a été beaucoup utilisé dans les westerns. L’attention du spectateur est concentrée sur l’action du personnage : que va-t-il faire ?



– Le plan rapproché

Il isole le personnage en le coupant au niveau des épaules ou à la taille. Il permet de filmer un dialogue et de montrer les réactions émotionnelles du héros.



– Le gros plan

Ce plan attire l'attention du spectateur sur un visage, une expression, un objet particulier.



– Le très gros plan

Il permet de grossir un élément comme le ferait une loupe, ou d'isoler un détail.

Il devient soudain plus visible, mais, a contrario, la vision que nous avons de ce qui est grand est fragmentée.



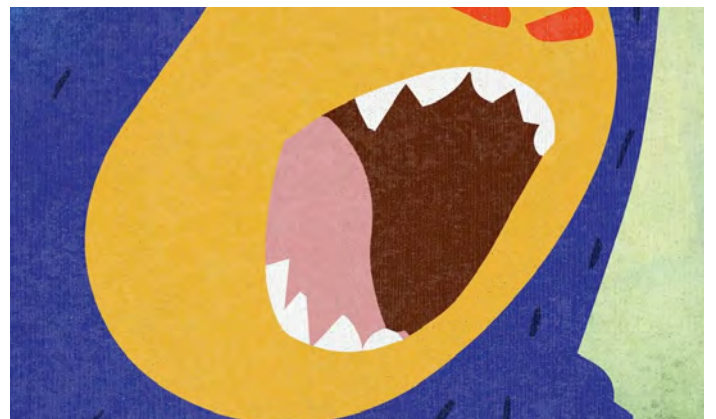
À partir de ces observations, il est possible de créer un jeu avec les enfants : leur faire deviner ce que pourrait être l'image d'ensemble en utilisant le fragment d'une image.



Ce dont on peut discuter
Le court métrage



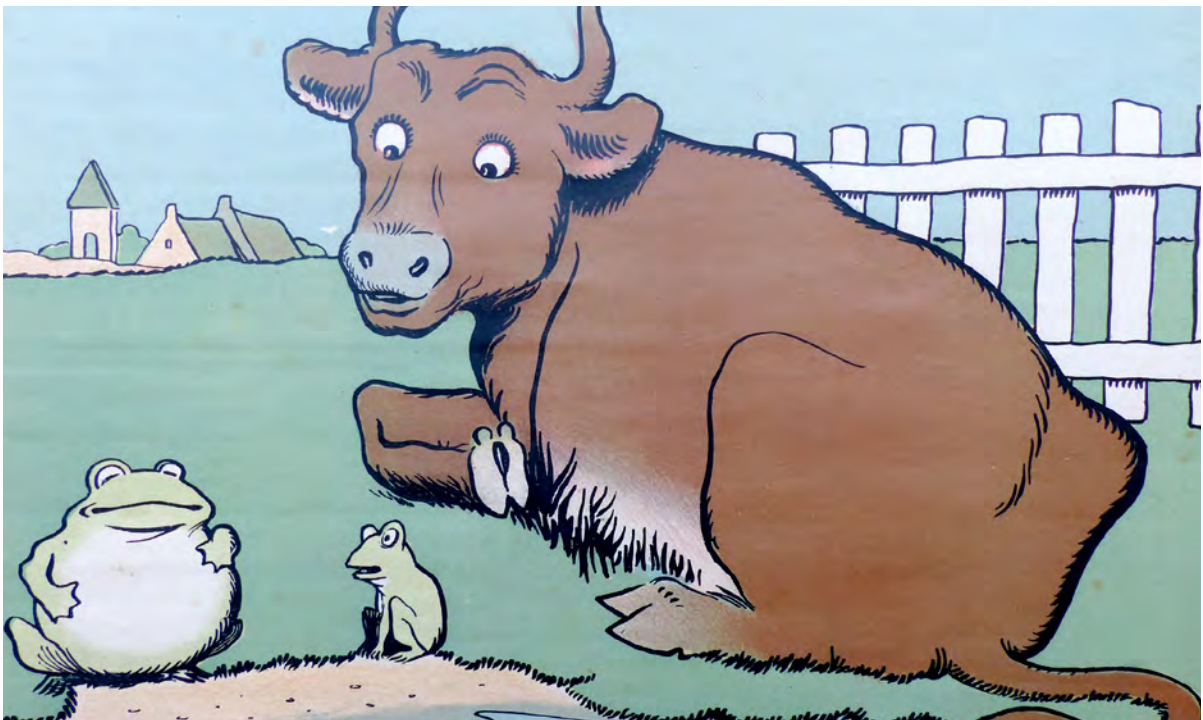
Ce dont on peut discuter
Les métiers du cinéma



*Ce dont on peut discuter
Échelle de plans: du plus loin au plus près*



Le Corbeau et le Renard - Illustration Gustave Doré



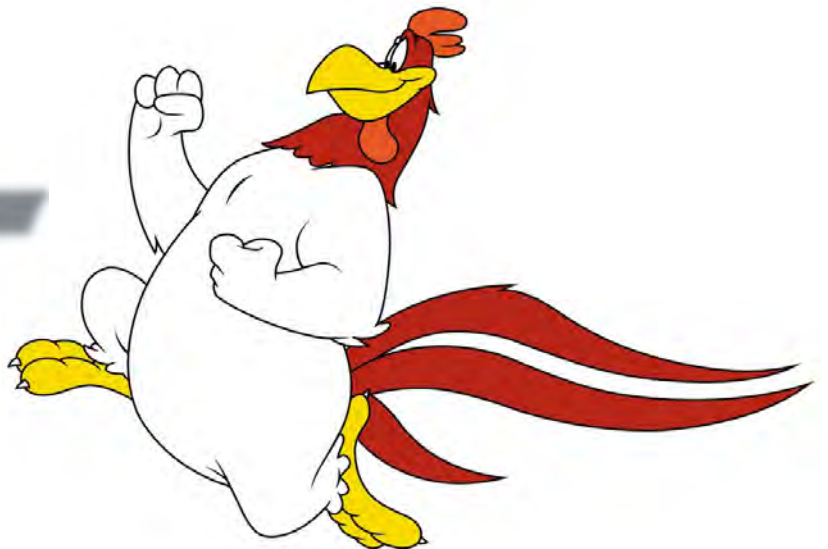
La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf - Illustration Benjamin Rabier



Tournage de Romance à Rio de Michael Curtiz, 1948



Enregistrement de l'annonce du studio Metro Goldwyn Meyer



Images Ricochets

Chanson Le Pingouin

paroles et musique de Marie Henchoz, 1991

Un pingouin du pôle Nord
Un beau jour dit : J'en ai assez !
Donnez-moi un passeport
Et je m'en vais sous les cocotiers.

Refrain

Chez moi, il fait froid et j'ai les pieds gelés.
Y'a pas de soleil et je ne peux pas bronzer.

Je dois mettre un cache-nez,
La chaleur est frigorifique,
Je m'abîme la santé
Et j'ai besoin de fruits exotiques.

Refrain

Le pingouin a pris le train,
Direction les îles Hawaiï.
Et enfin, un matin,
A débarqué chez les ouistitis.

Refrain

C'est bien chaud, les tropiques :
Je ne peux ôter mon habit,
Les fruits donnent la colique.
Me voilà cloué au fond du lit.

Refrain

Mon Dieu, je transpire, je suis raplapla,
Je n'ai plus de forces pour la lambada.

Le pingouin a repris le train
Et laissé les noix de coco
En rêvant d'aiglefin.
Et tant pis pour le curaçao.

Lalala la lala...

Bibliographie

- Les fables de la Fontaine*, Jean de La Fontaine, illustration Gustave Doré, Éditions du chêne, 2016
Les fables de la Fontaine, Jean de La Fontaine, illustration Benjamin Rabier, Éditions Mic mac, 2015
La Grenouille à grande bouche, Francine Vidal, Editions Didier Jeunesse, 2009
Oh là là!, Colin McNaughton, Editions Gallimard, 2001
Frimousses, Nicola Smee, Editions Gallimard, 2006
Le Gruffalo, Julia Donaldson, Editions Gallimard, 2013
26 lettres pour faire du bruit, Nadia Bouchama, Mila Éditions, 2006
Poils, plumes et mots, Virginia Arraga de Malherbe, Éditions Amaterre, 2013
Axinamu, Pittau et Gervais, Éditions Les Grandes Personnes, 2010
Oxiseau, Pittau et Gervais, Éditions Les Grandes Personnes, 2010
Les Fables de Starewitch d'après La Fontaine de Ladislav Starewitch, DVD, Doriane Films